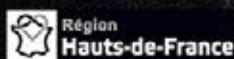


cité
dentelle
mode

LECOANET
HEMANT

LES
DOSSIER DE PRESSE
ORIENTALISTES
DE LA HAUTE COUTURE

18 JUIN
31 DÉCEMBRE 2022





SOMMAIRE

P. 4 - COMMUNIQUE DE PRESSE

P.6 - LE MOT DU COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION, SHAZIA BOUCHER

P.8 - PARCOURS DE L'EXPOSITION

P.16 - FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES

P. 22 - TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR LECOANET HEMANT

LECOANET HEMANT OU LES PARISIENS DE LA MODE INDIENNE

Shazia Boucher s'entretient avec Didier Lecoanet et Hemant Sagar
de la maison Lecoanet Hemant. *Extraits du texte du catalogue*

CHRONOLOGIE

COLLECTIONS HAUTE COUTURE

P.32 - COMMISSARIAT, DIRECTION ARTISTIQUE, SCENOGRAPHIE,
CATALOGUE ET PARTENAIRES

P.33 - LA CITE DE LA DENTELLE ET DE LA MODE

P.35 - VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

P.36 - INFORMATIONS PRATIQUES

COMMUNIQUE DE PRESSE

En raison de l'épidémie du Covid 19, l'exposition « Lecoanet Hemant : les orientalistes de la haute couture », initialement prévue en 2020, est reprogrammée en 2022.

La Cité de la dentelle et de la mode de Calais propose la première exposition rétrospective consacrée à la maison Lecoanet Hemant et dévoile plus de quarante ans de créations alliant l'art de la couture française à l'esprit de l'Orient. Depuis les premières réalisations de Lecoanet Hemant, en tant que maison de haute couture parisienne, jusqu'aux tenues actuelles de prêt-à-porter conçues en Inde, plus de quatre-vingt silhouettes sont exposées dans une mise en scène graphique et colorée.

De Paris...

La griffe Lecoanet Hemant, créée par Didier Lecoanet et Hemant Sagar, est fondée à Paris en 1981. Cette maison de couture, l'une des plus inventives de l'époque, dessine une mode exubérante et luxueuse. Entre 1984 et 2000, elle réalise trente-trois collections bénéficiant de l'appellation haute couture à destination d'une clientèle internationale cosmopolite. L'attribution du Dé d'or vient saluer l'audace de la maison en 1994.

... à New-Delhi

En 2000, Didier Lecoanet et Hemant Sagar quittent Paris pour New Delhi, abandonnant le sur-mesure de la haute couture pour la production sérielle du prêt-à-porter, processus alors inconnu en Inde où les modèles de coupe et les techniques mises en œuvre restent très attachés à la tradition. Depuis vingt ans, ils réalisent des créations de mode pour homme et pour femme où ils marient les savoir-faire indiens, auxquels ils impulsent l'inventivité et l'esprit de la couture française.

La rencontre entre l'Orient et l'Occident

Le duo de globe-trotters insatiables rapporte de ses nombreuses pérégrinations objets et tissus qui l'inspirent pour la construction de modèles chatoyants et raffinés, caractéristiques du style Lecoanet Hemant, un métissage de textiles et de cultures. Présente dès leurs débuts, la déclinaison autour du sari indien et de ses drapés marque l'ensemble de l'œuvre de la maison. Le thème de la nature apparaît également dès les premières collections, à travers des pièces réalisées à partir de matières végétales, minérales ou animales : rafia, bois, coquillages, papier de riz.

L'exposition invite au voyage dans un foisonnement de formes, motifs et textures aux couleurs de l'Orient. Robes du soir somptueuses, manteaux opulents ou tailleurs structurés sont immergés dans l'univers esthétique de la maison, grâce à une scénographie qui s'inspire des thématiques chères aux créateurs, associant sons, images, vidéos et textes.

Vers une mode écoresponsable

La mode développée par Lecoanet Hemant a pris un tournant plus écologique depuis leur installation en Inde, notamment à travers leur démarche de valorisation de la ramie, l'une des plus anciennes plantes textiles. L'exposition présente ainsi une sélection d'objets créés par des designers indiens confirmés à partir de cette fibre naturelle, issue de la famille des orties, et produite localement.

Puisant dans le savoir-faire ancestral de l'Ayurveda, Lecoanet Hemant a également lancé « Ayurgenic », une ligne de vêtements réalisés selon les principes de cette médecine traditionnelle indienne : d'élaboration artisanale, les textiles organiques apportent le bienfait des plantes médicinales.

EXPOSITION 18 JUIN AU 31 DÉCEMBRE 2022

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Shazia Boucher, conservatrice,
directrice-adjointe des musées de Calais

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Anne-Claire Laronde, directrice-conservatrice des musées de Calais

DIRECTION ARTISTIQUE

Didier Lecoanet et Hemant Sagar

SCÉNOGRAPHIE

Studio Tovar / Simon de Tovar et Alain Batifoulier

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Coédition Cité de la dentelle et de la mode et Snoeck éditions

LE MOT DU COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

SHAZIA BOUCHER

Nous voulions une exposition pensée comme un conte merveilleux. Les protagonistes, deux jeunes hommes, l'un monté à Paris de sa province française et l'autre arrivé à Paris depuis l'Inde après un passage par l'Allemagne, se rencontrent sur les bancs de l'Ecole de la Chambre syndicale de la couture à la fin des années 1970. Ils découvrent Paris à une époque favorable à la liberté de création. En 1981, le budget du Ministère de la Culture de Jack Lang est doublé, favorisant un véritable renouveau de la politique de soutien à la création. Le gouvernement œuvre notamment à l'élargissement du domaine culturel en y incluant d'autres formes de création comme les arts de la rue, le design et surtout la mode.

Mais revenons à nos deux compères qui décident de sceller leur destin commun en associant le nom de famille du premier avec le prénom du second pour fonder la maison de couture Lecoanet Hemant en 1981. Avec la fraîcheur et la naïveté de la jeunesse et une bonne dose de culot, ils se destinent à suivre l'illustre exemple de toute une lignée de couturiers qui exercent leur art selon les préceptes de la haute couture française. Nous sommes en 1984 et Lecoanet Hemant devient la vingt-quatrième maison intégrée à la très prestigieuse Chambre syndicale de la haute couture.

Quelque trente-trois collections haute couture présentées lors des Fashion Week parisiennes se suivent entre 1984 et 2000. La collection ALGAE du printemps - été 1994 obtient le Dé d'or pour la recherche créative. En effet, en précurseurs, le duo multiplie les initiatives d'une mode plus verte. Ainsi, l'année précédente, ils avaient dessiné une collection, LES BLANCS MANTEAUX, inspirée d'une nouvelle couture « écologique » et, l'année suivante, ils proposent une collection « up-cycling » avant l'heure avec la collection haute couture printemps - été L'ÂGE DU PLASTIQUE.

La période est dense pour le duo car dès 1986 une ligne de prêt-à-porter est lancée et les collaborations et invitations en tout genre se multiplient. Ils sont invités à présenter leurs collections dans le monde entier. Mais malgré la reconnaissance tant attendue des médias et des institutions, le bilan qu'ils dressent à la fin des années 1990 est amer : le *business model* ne fonctionne plus.

Désormais, peu de femmes peuvent se permettre de s'habiller en haute couture. La clientèle du Moyen Orient, prépondérante chez Lecoanet Hemant, est durement touchée par la Guerre du Golf à partir de 1990-1991. Que faire ? Fermer tout simplement la maison ? Vendre à un grand groupe ? Finalement, les liens d'Hemant avec l'Inde (son père est indien et il y a vécu jusqu'à ses quinze ans) les décideront. Il faut partir ailleurs, pour faire autrement certes, mais en apportant avec eux la riche tradition de la haute couture française qui est l'ADN de la maison.

Vingt ans plus tard, en 2022, si la haute couture Lecoanet Hemant relève du passé, l'imagination féconde de nos créateurs a donné naissance à un véritable empire. C'est la seule marque de mode à visée internationale qui conçoit et fabrique entièrement en Inde. Depuis 2017, la ligne « Genes », prononcée comme « jean », imagine des collections dans un esprit « indo-international » qui s'adressent à une clientèle d'hommes et de femmes cosmopolites. La collection « Ayurgenic » est constituée de vêtements en tissus certifiés biologiques traités selon les principes de l'Ayurveda, un système thérapeutique et hygiéniste millénaire indien. Lecoanet Hemant possède quatre boutiques éponymes dans les villes de Chennai, Lucknow, Mumbai et New Delhi. L'ouverture d'une cinquième boutique est prévue en 2022. Au-delà de l'élaboration des lignes en propre, Lecoanet Hemant a élargi son activité à la fabrication sous licence de collections pour plusieurs grandes marques de mode européennes et américaines.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Dans l'œuvre de Lecoanet Hemant, tout comme les matières et techniques, les chronologies et typologies se confondent. L'essentiel est ailleurs, dans le désir vagabond de saisir l'ailleurs et l'autrement. Se dégagent toutefois certaines constantes : la nature à la fois comme matière de création et source d'inspiration, le métissage des cultures et des savoir-faire, le tissu drapé en leitmotiv poussé jusqu'à l'obsession. Aussi, le parti pris scénographique s'est orienté comme d'une évidence vers l'invitation au voyage : celui d'un Orient rêvé à travers la vision de Didier Lecoanet et Hemant Sagar, déclinée en huit thématiques.

Une première vitrine avec des silhouettes masculines hautes en couleur accueille le visiteur sous le vocable **India Pop**. L'imprimé *pataka* ou « feu d'artifice » conçu spécifiquement pour l'un des modèles exposés participe aux représentations de la culture indienne populaire. L'association des couleurs, les graphismes, le dynamisme de la composition, tout renvoie à l'imaginaire d'une Inde chamarrée, exotique, à la limite du kitsch. C'est bien sûr la prolifique industrie cinématographique indienne qui produit près de 1 000 films par an qui véhicule le mieux cette culture populaire, auprès des indiens d'abord, mais aussi, le succès aidant, à l'étranger.

Les deux vitrines suivantes retracent l'épopée de la **Route de la Soie** avec une sélection de silhouettes qui déclinent ce textile sous ses diverses formes. Le terme Route de la soie désigne un réseau de voies commerciales reliant l'Asie à l'Europe et dont les plus anciens témoignages remontent au III^e siècle avant J.C. La soie, dont les chinois ont longtemps été les seuls à maîtriser les secrets de fabrication, a été le sujet d'un commerce considérable. Ici, les fins crêpes Georgette et mousselines, les lourds satins Duchesse, les fluides charmeuses, les luxueux brochés et brocarts de soie se déploient aussi bien sur d'élégantes robes du soir que sur manteaux, châles et vestes. Le luxe est souvent invisible à l'œil nu. En l'occurrence, le travail des doublures et des revers peut se révéler tout aussi raffiné que celui des dessus,



comme pour ce manteau de cour dont l'extérieur est en cachemire et vison et l'intérieur en satin charmeuse incrusté de dentelles or et argent [collection UN HIVER DE JADE, haute couture automne-hiver 1998]. Les drapés et plis des jupes évoquent les enroulements du sari alors que le tissu de la veste de la collection LA BRODERIE ET SON ORIGINE de l'automne-hiver 1997 est réalisé à partir d'un tissu entièrement « détricoté » et reconstitué pour créer un matériau inédit.

Comme une respiration poétique et légère, le visiteur découvre ensuite un ensemble de créations réalisées à partir de plumes sous la désignation **Oiseaux de paradis**. On y présente un ensemble d'œuvres aussi léger et doux que cet oiseau appartenant à la famille des Paradisaeidae et dont l'on dénombre plus de quarante espèces vivant principalement en Papouasie-Nouvelle Guinée et en Australie Orientale. Etrangeté ou sagacité de la nature, ici c'est le genre masculin qui arbore un incroyable éventail de plumes de couleurs pour séduire un partenaire au plumage bien plus prosaïque lors d'une parade spectaculaire. On y découvre une robe bustier entièrement recouverte de plumes de héron et de pigeon au dessin d'écorce de bois conçu par les ateliers Lemarié [haute couture printemps-été 1999], ou bien cette autre robe composée de mousseline finement torsadée, montée en fils et rehaussée de plumes, ou encore un étrange blouson « hérissé » de plumes multicolores, tous les deux fabriqués dans les ateliers indiens de la maison en 2016.

Haut en plumes de faisan.

Lecoanet Hemant, prêt-à-porter automne-hiver 2016, photo Rahul Arora



Le voyage se poursuit en conviant tous les sens dans les trois espaces consacrés au **Parfum d'Orient**. Le goût des occidentaux pour l'Orient remonte à l'Antiquité avec l'ouverture des voies de commerce. La rareté et l'aspect « exotique » des objets de luxe orientaux, dont les étoffes de soie, céramiques, tapis, perles et pierreries, en font des marqueurs sociaux. Le visiteur découvre ici de précieuses broderies aux éclats métalliques comme celles plus traditionnelles d'inspiration indienne, chinoise ou égyptienne qui se déploient sur d'élégantes robes. Les savants plis et drapés sont obtenus par un travail de construction directement sur le corps du modèle afin de parvenir à un tombé parfait, illustré notamment dans les silhouettes de la collection ROBES SUSPENDUES [haute couture printemps-été 2000], la dernière créée à Paris. Pour Lecoanet Hemant, l'Orient évoque aussi d'entêtants et sensuels parfums de rose, jasmin, musc, myrrhe, bois de santhal, frangeipanier ou citronnier, décrits à merveille dans la douce *Invitation au voyage* de Baudelaire :

«...Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre,
Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
A l'âme en secret
Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté... ».

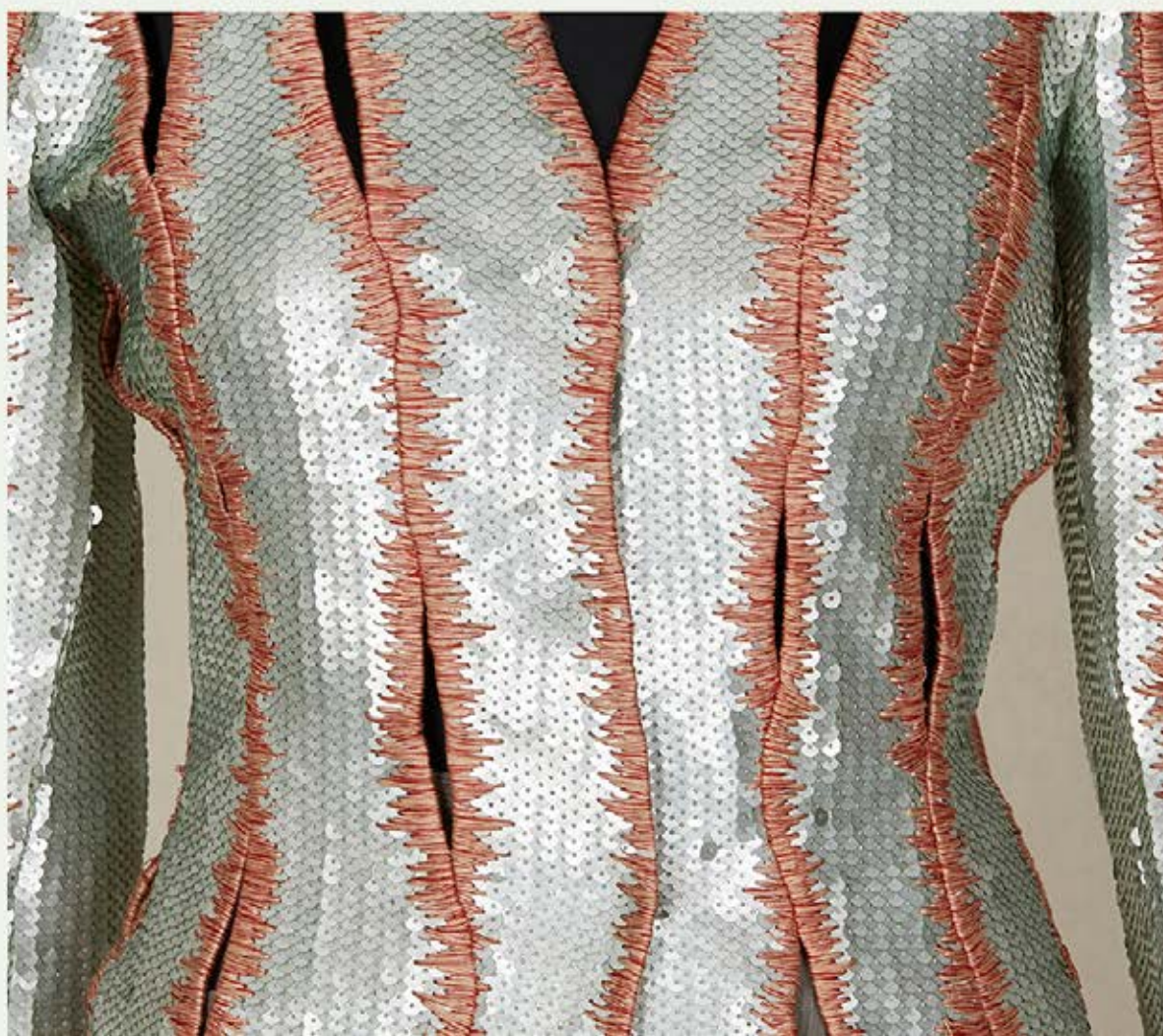
Robe du soir en satin charmeuse
Lecoanet Hemant, collection ROBES SUSPENDUES,
haute couture printemps-été 2000, photo Dhruv Kakoti



La nature, l'une des plus fécondes sources d'inspiration de la maison Lecoanet Hemant, est abordée dans plusieurs vitrines au nom évocateur de **Jardins de Shalimar**. Ce terme renvoie à un ensemble de jardins royaux construits sous la dynastie moghole (1526 – 1857). L'un de ces jardins, créé sous l'empereur Shah Jahan en 1641-1642, se trouve à Lahore au Pakistan. Il a été inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981 comme exemple représentatif de l'expression moghole à son apogée. Ce type de jardin est dessiné en terrasses arborant des allées rectilignes ornées d'arbres et de parterres de fleurs, ponctuées de pavillons et de vastes plans d'eau. Un deuxième ensemble de jardins moghols se trouve dans la ville de Srinagar en Inde. Ici, prévaut la diversité de la mise en œuvre technique : textiles peints à la main aux décors de délicats paysages, tissus traditionnels indonésiens aux dessins de parterres floraux, broderies de raphia, de pommes de pain ou de brindilles inspirées d'une promenade dans les bois ou cette étoffe tissée d'une flore luxuriante en collaboration avec les ateliers d'Aubusson pour le haut de la collection haute couture printemps-été 1997 intitulée UN CABINET DE CURIOSITÉS.

Le Palais des Mille et Une Nuits renvoie à un ensemble de récits dont la forme a évolué au fil du temps et des traductions. L'origine des contes remonte au VIII^e siècle et viendrait d'Inde ou de Perse. La structure de l'ouvrage est basée sur une histoire principale, à laquelle s'ajoute un nombre variable de récits selon les versions. La première traduction européenne des « Mille et une nuits », réalisée par Antoine Galland, est publiée en plusieurs volumes entre 1704 et 1717. Il y ajoute certains contes postérieurs à la version originale, dont l'histoire d'Aladin, d'Ali Baba et de Sinbad le marin, devenus parmi les plus célèbres. La thématique est ici illustrée par une série de robes précieuses dont la matière de prédilection est la dentelle. Cette dernière est employée de nombreuses manières : découpée et réassemblée, incrustée, appliquée, peinte, en motifs placés formant un décor en miroir et même simplement se laissant apercevoir par une fente pratiquée dans un fin voile de tissu placé par-dessus de la dentelle.

Darjeeling Express ou le voyage à bord du train, est l'une des meilleures manières de découvrir l'Inde. Le spectacle est à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du wagon. Dedans, les habits traditionnels côtoient jeans et polos dans des compartiments surchargés d'effets en tout genre. Par-delà les vitres, c'est la découverte d'un pays aux forts contrastes, depuis les mégapoles où cohabitent des millions de personnes jusqu'aux majestueux paysages de la chaîne des montagnes himalayennes. Les quatre vitrines consacrées à cette thématique mettent en avant la diversité de matières et le goût de la recherche technique et esthétique. Prenons l'exemple de cette veste asymétrique en fibres d'ananas, entièrement sculptée en biais et sans couture apparente [collection ALGAE, haute couture printemps-été 1994, Dé d'or] ou ce manteau « raviolé » entièrement formé de disques articulés en cuir daté de 2015. Deux hauts construits à partir de coquillages iridescents et de boutons de nacre côtoient une veste montée en panneaux de tissus entièrement brodés de sequins et cousus de façon à créer un mouvement ondulant, en référence à la thématique inspirée par l'eau et les fonds marins de la collection ALGAE de 1994.



Les splendeurs des Maharajas évoquent à l'esprit de grands dignitaires indiens arborant costumes et bijoux étincelants et dont les principales préoccupations consistent à organiser des fêtes somptueuses dans des palais d'un raffinement exquis. C'est à partir du milieu du XVIII^e siècle que les maharajas, dont le terme signifie grand roi, exercent leur autorité sur des territoires de tailles variées situés principalement au centre de l'Inde. Au XIX^e siècle, l'occupation britannique accorde à ces souverains locaux l'autonomie dans la gestion de leurs Etats. C'est étrangement l'indépendance de l'Inde, déclarée en 1947, qui sonnera la fin de l'âge d'or de la vie fastueuse de ces monarques.

Les deux espaces consacrés à ce thème présentent un éventail de vêtements caractérisés par l'opulence et la préciosité des matières et la maîtrise de la mise en œuvre technique, notamment dans l'art de la broderie. Tel ce corsage entièrement brodé de fils de soie multicolores, de perles, de sequins, de pierres Swarovski® et de cordes tressées dorées dans un esprit de broderies de robes de mariée Gujarati de la collection LE VOYAGE D'IBN BATTÛTA, haute couture automne-hiver 1996, ou cette robe-manteau en brocart de soie de Bénarès et dont la silhouette s'inspire des manteaux portés par les empereurs moghols, créée dans les ateliers en Inde en 2002.

Elle jouxte deux robes courtes fabriquées dans un brocart chinois pour la première et un brocart tibétain pour la seconde, toutes les deux issues de la collection HOMMAGE Á PALLADIO, haute couture automne-hiver 1991. Ce sont les métissages des inspirations, des matières, des formes qui caractérisent le mieux ces pièces d'exception.



FOCUS SUR QUELQUES OEUVRES

Tailleur pantalon « Pataka » (feu d'artifice) en coton imprimé

Lecoanet Hemant, collection homme, 2006, atelier Gurgaon

Ce tailleur, de coupe classique, détonne par son tissu : un imprimé original qui s'inspire d'un panneau de publicité de la marque de feu d'artifice « Standard ». Il s'agit d'un ensemble issu de la première collection de la marque LHMANT pour hommes lancée en 2006. Très populaires en Inde, malgré leur dangerosité, les feux d'artifice dans leurs boîtes à la typographie chamarrée et vive représentent pour nos créateurs une image iconique de l'Inde. C'est à son arrivée en 2002 qu'Hemant Sagar aperçoit, en se promenant dans les rues de New Delhi, qu'il qualifie de « soupe cosmique indienne », deux petites pancartes de la fameuse marque de feu d'artifice accrochées au-dessus d'un atelier. Intrigué, il négocie l'achat, sans avoir nécessairement l'idée d'en faire quelque chose. C'est plusieurs années plus tard, quand Didier Lecoanet et Hemant Sagar décident de faire créer leurs propres tissus pour les collections homme, qu'ils découpent et recomposent les éléments des panneaux publicitaires pour en créer un imprimé insolite. Le modèle a connu un succès important, ayant été porté par un acteur indien populaire, Ranbir Singh.

Photo Yohan Rousselot



**Robe du soir drapée en mousseline de soie et crêpe,
sur une jupe en satin charmeuse et dentelle Leavers, haut brodé**
Lecoanet Hemant, collection UN HIVER DE JADE
haute couture automne-hiver 1998

La dentelle, très présente dans les créations parisiennes de la maison de 1984 à 2000, est abordée comme un matériau à récréation par les couturiers. En effet, ils exploitent les multiples possibilités esthétiques et plastiques de cette matière : découpée, incrustée, appliquée, repeinte, rebrodée, superposée, elle est rarement utilisée en simple laize de tissu. Cette robe illustre une autre façon dont la dentelle est travaillée par les créateurs : dentelle intérieur / extérieur. Sur le haut de la robe, la présence de la dentelle est discrète, des motifs découpés étant pris en « sandwich » entre deux épaisseurs de mousseline. Par contre, cette dernière recouvre entièrement le satin de la jupe tout en étant elle-même partiellement recouverte par la mousseline de la robe. Cette mise en œuvre plastique illustre un principe cher aux couturiers : l'équilibre entre sobriété extérieure et richesse intérieure. Depuis le départ pour l'Inde, la maison ne source plus les matières premières et tissus en Europe. Aussi, ils conçoivent des similidentelles dans leurs ateliers de broderie. Celles-ci ressemblent à de la guipure, mais il s'agit véritablement d'une broderie sur papier soluble.

Photo Dhruv Kakoti



**Gilet sans manche en brocart de Tibet et vison,
sur une robe en velours et dentelle lamée**

Lecoanet Hemant, collection LE VOYAGE D'IBN BATTÛTA
haute couture automne-hiver 1996

Ce gilet est réalisé dans un tissu en brocart acquis lors d'un voyage au Tibet. Il est fabriqué à partir d'un tissage de plumes de paon, de fils dorés et de fils de couleur pour former un décor floral chatoyant. Le grand col de vison accentue la préciosité de la pièce. Durant les décennies 1980 et 1990, la maison Lecoanet Hemant, comme la plupart d'autres maisons de couture, faisait usage de la fourrure pour son aspect luxueux. Aujourd'hui, l'évolution vers une mode plus écologique et éthique a fait renoncer la maison à l'usage de cette matière. Le gilet, porté sur une robe de velours et de dentelle lamée, est présenté dans la même vitrine que deux autres silhouettes réalisées en brocart indien et en brocart chinois. En effet, c'est une étoffe très présente dans les collections haute couture de la maison car elle est, pour nos créateurs, l'expression du raffinement des savoir-faire ancestraux dans l'art de la couture.

Robe du soir en satin charmeuse brodé devant et dos

Lecoanet Hemant, collection ROBES SUSPENDUES
haute couture printemps-été 2000

Cette robe est issue de la trente-troisième et dernière collection haute couture de la maison avant le départ pour l'Inde. La thématique de la suspension, de l'ordre architectonique, est illustrée sur les pièces de la collection par les pans de tissus retenus au dos par divers artifices, et dans le cas présent des rivières de perles. Les créateurs disent également être inspirés par les peintures de Watteau avec ses représentations de longs plis dans le dos des robes à la française. La technique du drapé, selon le principe libre et non-tenu du sari, est une constante dans le travail des couturiers. Pour que le drapé tombe parfaitement, il faut réaliser la construction du vêtement directement sur le corps du modèle. Aussi, ces robes drapées étaient conçues chacune pour un mannequin particulier et si ce dernier n'était plus disponible le jour du défilé, cela représentait un véritable cauchemar !



Veste asymétrique en fibre d'ananas

Lecoanet Hemant, collection ALGAE

haute couture printemps-été 1994

La maison Lecoanet Hemant obtient le Dé d'or pour « recherche créative » pour la collection ALGAE, haute couture printemps - été 1994. L'intégration de matières inusitées en couture a toujours fait partie de la démarche de la maison, impulsée par les découvertes réalisées lors de très nombreux voyages de ce duo de baroudeurs passionnés des cultures du monde. C'est le cas de cette veste asymétrique en fibre d'ananas, une matière utilisée pour la confection de costumes traditionnels aux Philippines. La forme du vêtement, inspirée par la nature, reprend le dessin des nervures de feuilles à travers le montage en biais de panneaux de tissus reliés par des passepoils. Sans couture apparente, le dessin des nervures se poursuit dans le dos, enveloppant ainsi l'ensemble du corps dans une construction dynamique d'une grande élégance. L'emploi de matières traditionnelles, associé à l'observation de la nature, donne ainsi forme à une création d'une grande modernité.



TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR LECOANET HEMANT

LECOANET HEMANT

OU LES PARISIENS DE LA MODE INDIENNE

Shazia Boucher s'entretient avec Didier Lecoanet
et Hemant Sagar de la maison Lecoanet Hemant.

Extraits du texte du catalogue

Comment la maison Lecoanet Hemant est-elle née ?

DL et HS / *C'est en 1979, pendant nos études à la Chambre syndicale de la couture, que nous avons lancé avec quelques copains l'idée de concevoir une collection commune. Le groupe s'est naturellement dispersé dès la fin de l'année scolaire ; ne restaient plus que Lecoanet et Hemant !*

Ensemble nous avons ouvert un petit atelier dans le 16^e arrondissement de Paris pour confectionner nous-mêmes les tenues pour nos clientes. Tout s'est ensuite enchaîné très vite avec l'ouverture de notre première boutique parisienne dès le mois de février 1981.

Quel est le rôle de chacun au sein de la maison Lecoanet Hemant ?

HS / *Didier a toujours été le dessinateur et le modéliste [...], son œil, sa technique, sa vision artistique sont l'essence de la marque. Pour ma part, je m'occupe de la logistique et du domaine économique [...]. Les positions sont restées inchangées depuis les débuts de notre collaboration alors que la maison a énormément grandi.*

Était-il plus facile au début des années 1980 de se lancer dans la mode qu'aujourd'hui ?

DL et HS / *À l'époque, il y avait une mode identifiable ; aujourd'hui, on se demande si ce critère est toujours pertinent. Mais ouvrir une maison de couture demeure une folie, aujourd'hui comme dans les années 1980.*

Nous nous sommes professionnalisés petit à petit depuis nos débuts. Certains de nos précieux collaborateurs nous y ont aidés : Madame Juliette (NDLR : Juliette Cambursano), qui a travaillé dans les ateliers Balenciaga avant de devenir plus tard Meilleure ouvrière de France, ou Roy Gonzalès, passé par la maison Jean Patou par exemple. Mais Didier a véritablement pris possession de son art dans les années 1990 ; Lecoanet Hemant a reçu à ce titre un Dé d'or dès janvier 1994.

Comment définiriez-vous le style Lecoanet Hemant ?

DL et HS / *Le style Lecoanet Hemant est une allure poétique qui se lit à travers le temps et les cultures. C'est une union entre une vision de l'Orient qui s'exprime*

par les modulations du drapé – sarong, sari, lungi et dhoti – et une certaine idée du coupé-cousu. [...] Combiner les cultures nous semble évident, naturel. [...] Notre héritage est hybride ; cependant, nous inculquons à nos équipes les fondamentaux de la mode française. En effet, le style Lecoanet Hemant reflète, qui plus est dans le dessin d'un simple t-shirt, un chic, un art de vivre à la française.

Avez-vous une muse ou un idéal féminin lorsque vous créez ?

DL et HS / [...] Nous dirions même que la femme Lecoanet Hemant d'antan est devenue aujourd'hui une pensée Lecoanet Hemant qui se résume en un lifestyle cosmopolite. La marque ambitionne de participer à l'internationalisation de l'Inde tout en gardant un certain caractère indien. Nous empruntons en quelque sorte un chemin tout à fait inverse par rapport à notre travail en France où nous étions plutôt reconnus comme des orientalistes de la mode ; nous sommes désormais effectivement les Parisiens de la mode indienne.

Qu'est-ce qui a motivé votre décision de quitter la France pour l'Inde au début des années 2000 ?

DL et HS / Différents facteurs nous y ont incités. D'une part, la diminution du nombre de clientes de la haute couture conjuguée à la crise du Moyen-Orient à partir de 1990, et d'autre part, notre volonté de développer davantage notre prêt-à-porter, ce qui aurait été impossible en France sans passer par de la sous-traitance, ce qui était antinomique avec notre démarche de l'époque.

Aujourd'hui vous avez créé un véritable empire en Inde.

DL et HS / Lecoanet Hemant est la seule marque internationale implantée en Inde, qui parallèlement crée et fabrique une collection en Inde pour l'Inde. Le fonctionnement de notre maison parisienne a inspiré notre établissement actuel. Avant la crise sanitaire, nous employions 300 personnes environ, mais ce chiffre a plus que triplé avec l'accroissement récent de notre activité de fabrication pour de grandes marques internationales.

Pour notre collection Genes qui propose des modèles femme et homme, nous réalisons deux collections par an. Elles sont réparties en cinq lignes chacune afin d'être lancées séparément pendant la saison. Celles-ci tiennent compte de la diversité des climats et des cultures, ainsi que des festivités spécifiques aux contrées de ce pays.

Nous concevons également pour des clients particuliers, dans un esprit haute couture, une trentaine de modèles par an, essentiellement pour des célébrités de Bollywood, parfois pour le Red Carpet ou pour des événements mondains, comme en 2018 pour la jeune princesse Ananya Rajé de la grande famille des Scindia, lors de sa participation au Bal des débutantes à Paris.

Comment diffusez-vous vos collections ?

DL et HS / Nous avons ouvert plusieurs boutiques avant de nous lancer sur

Internet. Environ cinquante pour cent du marché actuel de la mode est réparti dans les trois villes que sont New Delhi, Mumbai et Calcutta ainsi que dans une vingtaine de villes de moins de dix millions d'habitants. L'autre cinquante pour cent se situe dans le reste du pays où le manque d'infrastructures rend difficile le cheminement des marchandises et donc le développement des commerces d'envergure.

Vous engagez-vous pour une mode écologique et éthique ?

DL et HS / Nous avons créé une ligne nommée LH Ayurorganic. Il s'agit de vêtements conçus dans des tissus traités selon les principes de l'ayurveda : un traitement artisanal, manuel des textiles, sans produits chimiques, dont le temps d'élaboration avoisine deux semaines. Le but est d'apporter au métabolisme le bienfait des plantes utilisées dans la médecine traditionnelle ayurvédique. Nous sommes également en train de travailler à la conception d'une nouvelle génération de la fibre végétale « ramie » en collaboration avec le gouvernement du Meghalaya – l'un des plus petits états de l'Inde se trouvant tout près de Darjeeling – endroit qui bénéficie d'une pluviosité parmi les plus élevées au monde. Ces plantations seront une source de revenus pour les agriculteurs avec lesquels nous sommes en relation. En dehors de sa commercialisation, il est évidemment envisagé d'utiliser cette fibre écologique pour nos futures collections.

Réaliser votre première exposition monographique d'envergure dans un musée français dédié à la mode et à la dentelle n'est pas chose anodine...

DL et HS / Nous sommes très émus et honorés de pouvoir montrer cette rétrospective en France. Assister à une présentation de haute couture dans les années 1980 était réservé à une élite dont on ne voyait que des bribes dans les journaux télévisuels. On se rend compte à posteriori qu'il s'agissait de véritables œuvres d'art portables que nous réalisions pour une poignée de femmes très privilégiées.

Que représente la dentelle pour vous ?

DL et HS / N'ayant jamais travaillé pour une autre maison avant d'ouvrir la nôtre, nous avons découvert les matières un peu « en cours de route » et la dentelle a déclenché chez nous une fascination sans cesse réitérée. Nous nous souvenons par exemple d'une référence de dentelle de soie repeinte à la main que nous avons dû employer avec parcimonie puisqu'il s'agissait des derniers coupons existants. Nous avons utilisé ceux-ci en les découpant et en les assemblant afin de créer une mosaïque qui ressemblait à une mire (de télévision). Cette technique nous a beaucoup inspirés.

De même, nous avons été très séduits par la délicatesse de la dentelle Chantilly. Comme nous sommes constamment à la recherche de technologies nouvelles, nous trouverions enthousiasmant d'obtenir une finesse similaire au moyen d'une imprimante 3D. Nous concevons également des similidentelles dans nos



ateliers de broderie. Techniquement, cela ressemble à de la guipure, mais il s'agit d'une broderie sur papier soluble.

Quel est l'avenir pour une couture créative en Inde ?

DL et HS / La situation relève du paradoxe. Contrairement à la Chine, le mot « révolution » ne fait pas partie du vocabulaire indien – l'héritage culturel et religieux étant trop prégnant. Or, la mode est faite de transgression. La quasi-totalité des grands créateurs indiens (Manish Arora, Rahul Mishra...) a soit quitté le pays pour montrer leurs collections soit opté pour une voie commerciale. Nous voulons changer les mentalités et souhaiterions que l'Inde ne soit plus uniquement associée à la simple sous-traitance des pays riches. Nous sommes en quelque sorte des funambules qui puisent dans les savoir-faire des métiers artisanaux indiens et de l'art de la couture française en les alliant aux nouvelles technologies.

Où voyez-vous la maison Lecoanet Hemant dans dix ans ? Vingt ans ? Succédera-t-elle à ses créateurs ?

HS / Ce changement est déjà amorcé. Didier Lecoanet est désormais directeur artistique, il guide et oriente la création plutôt que d'en être l'auteur. De mon côté, je gère la stratégie. Nous possédons toutes les parts de la société et avons misé sur la durée et la qualité ; ces préceptes devront nous survivre.

CHRONOLOGIE

LECOANET HEMANT est une maison de couture fondée à Paris en 1981 par Didier Lecoanet (France, Chaumont, 1955) et Hemant Sagar (Inde, New Delhi, 1957).

1978 / Rencontre entre Didier Lecoanet et Hemant Sagar durant leurs études à l'École de la chambre syndicale de la couture à Paris.

1979 / Création de la marque Lecoanet Hemant (nom sera déposé l'année suivante).

1981 / Ouverture le 13 février 1981 de la première boutique Lecoanet Hemant, en face du palais de l'Élysée, au 84 rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris.

1982 / Premier défilé sous le patronage du joaillier Cartier à l'hôtel InterContinental.

1984 / Lecoanet Hemant devient officiellement la vingt-quatrième maison de couture. 1984-2000 : 33 défilés haute couture au rythme de deux saisons par an.

1986 / Présentation de la marque en Inde. Lancement d'une collection de prêt-à-porter de luxe en France qui perdure jusqu'en 2000. À partir de 1992, la maison est régulièrement invitée à présenter des défilés à l'international : Tokyo, Moscou, Saint-Pétersbourg, Sydney, Riga (Lettonie), Alma-Ata (Kazakhstan), Koweït, Pékin, Shanghai, Shenzhen et Qingdao (Chine), Vilnius (Lituanie), Athènes, Chicago.

1994 / Dé d'or européen de la mode pour la « recherche créative »; ex æquo avec Erik Mortensen pour Jean-Louis Scherrer (Dé d'or « grande tradition »).

2000 / Fermeture de la maison de couture à Paris et départ pour l'Inde.

2001 / Création de la ligne LH Corporate dédiée aux vêtements professionnels des hôtels, des écoles et des spas.

2006 / Création de la marque LHMAN, ligne de vêtements et d'accessoires masculins.

2007 / Inauguration du siège social et de l'usine Lecoanet Hemant à Gurgaon, Inde, architecte Arun Rewal.

2009 / Lancement de la ligne LH Ayurgenic.

2010 / Ouverture de la première boutique à New Delhi.

2011 / Ouverture de la première boutique d'articles de cuir à New Delhi.

2015 / Lancement de la ligne de prêt-à-porter GENES.

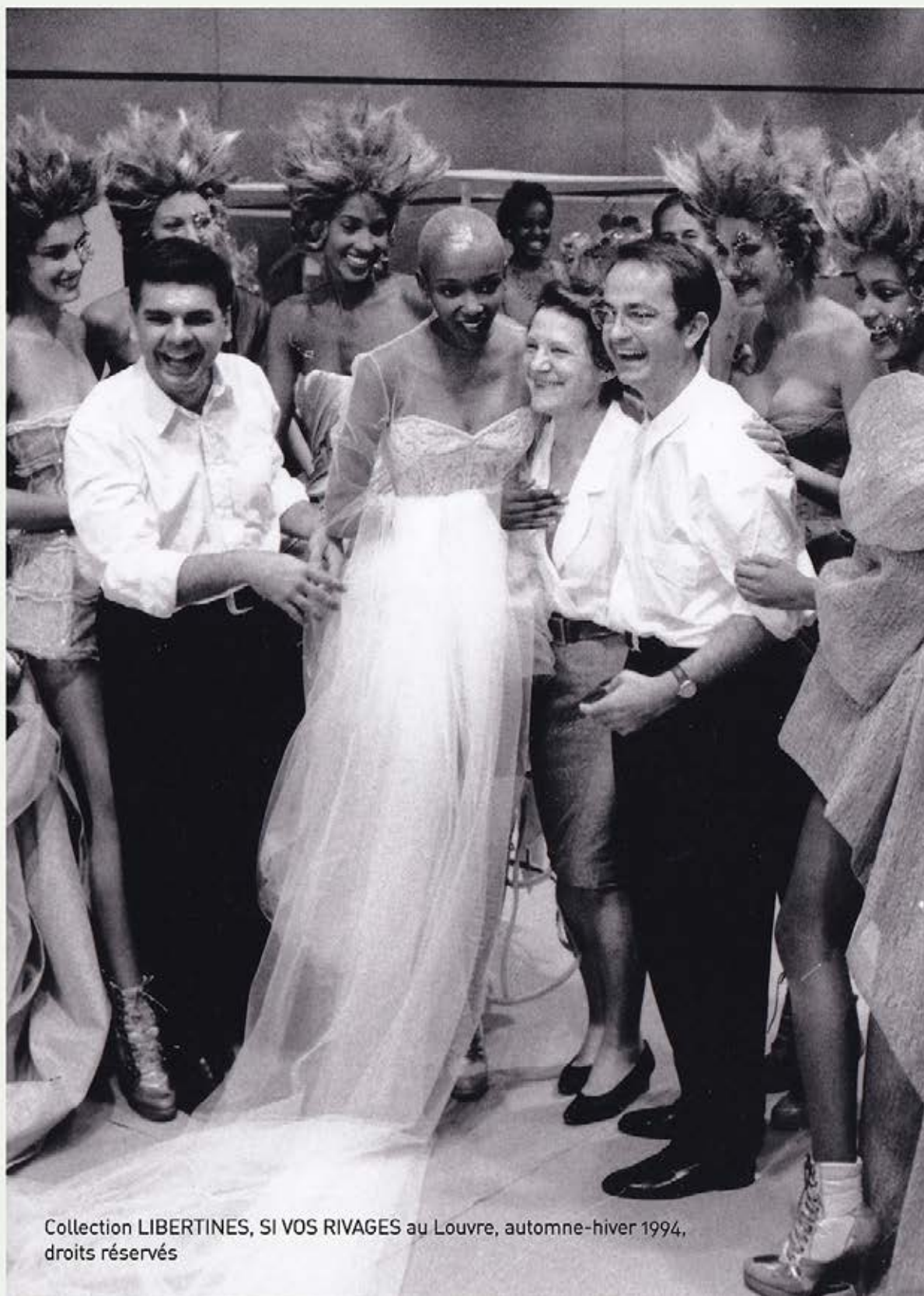
2017 / Rétrospective « From Haute Couture to the Technologies of Elegance » à New Delhi (Bikaner House).

2018 / Organisation de l'exposition « Fabric to Fashion » visant à promouvoir la ramie, fibre végétale, en association avec l'Institut français et le gouvernement du Meghalaya, présentée à l'ambassade de France à New Delhi.

2020 / Activité partiellement réorientée vers la production des masques et des tenus de protection pour le personnel de santé indien.

2021 / Fort accroissement de l'activité de fabrication pour des marques internationales.

2022 / Aménagement d'une nouvelle usine pour la fabrication des collections de la marque Lecoanet Hemant. Ouverture d'une cinquième boutique en propre.



Collection LIBERTINES, SI VOS RIVAGES au Louvre, automne-hiver 1994,
droits réservés

COLLECTIONS HAUTE COUTURE

LECOANET HEMANT figure sur le calendrier de la haute couture depuis janvier 1984 et a été officiellement classée « couture création » la même année. Sans compter une première collection « test » en 1982, on recense trente-trois collections haute couture.

* La collection printemps-été 1994 intitulée ALGAE est primée du Dé d'or.

** La maison de couture se situe dans un hôtel particulier du Marais, 24 rue Vieille-du-temple.

00 – ZEN – printemps-été 1983 – hôtel InterContinental – jeudi 30 septembre 1982 – 75 passages – *collection inspirée par le Japon, samourais et zazen*

01 – MOUSSON – printemps-été 1984 – musée Jacquemart-André – mardi 24 janvier 1984 – 76 passages – *collection inspirée par l'Asie à la saison des pluies*

02 – MÉDICIS – automne-hiver 1984-1985 – Pavillon Gabriel – mercredi 25 juillet 1984 – 79 passages – *collection inspirée par la Renaissance italienne*

03 – LA LOUISIANE – printemps-été 1985 – hôtel InterContinental – jeudi 31 janvier 1985 – 75 passages – *collection inspirée par les états du sud des États-Unis*

04 – UN HIVER MOGHOL – automne-hiver 1985-1986 – hôtel InterContinental – mardi 23 juillet 1985 – 75 passages – *collection en l'hommage de l'année de l'Inde en France*

05 – UN ÉTÉ SUR LA RIVIERA – printemps-été 1986 – hôtel InterContinental – mardi 28 janvier 1986 – 75 passages – *collection inspirée par Deauville, la French Riviera normande*

06 – CH'AN – automne-hiver 1986-1987 – hôtel InterContinental – mardi 29 juillet 1986 – 75 passages – *collection inspirée par le bouddhisme chinois*

07 – AUJOURD'HUI À PARIS – printemps-été 1987 – hôtel InterContinental – mardi 27 janvier 1987 – 75 passages – *collection inspirée par la Parisienne, de l'Opéra à la terrasse de café*

08 – À UNE STAR IMAGINAIRE – automne-hiver 1987-1988 – hôtel InterContinental – juillet 1987 – 75 passages – *collection inspirée par les stars cosmopolites*

09 – MACUMBA ! – printemps-été 1988 – Studio Bonaparte – mardi 26 janvier 1988 – 72 passages – *collection inspirée par le Brésil*

10 – TENDIXZEHN – automne-hiver 1988-1989 – Studio Bonaparte – mercredi 27 juillet 1988 – 60 passages – *collection anniversaire*

11 – TEQUILA SUNRISE – printemps-été 1989 – Drouot Montaigne – mercredi 25 janvier 1989 – 60 passages – *collection inspirée par les Mexiques, le Nouveau-Mexique aux États-Unis d'Amérique et les États mexicains, de Santa Fe à Mexico*

12 – LA ROUTE DE LA SOIE – automne-hiver 1989-1990 – pavillon Gabriel – mercredi 26 juillet 1989 – 61 passages – *collection inspirée par la Route de la soie, des jardins de Shalimar au désert de Gobi*

13 – LES PIRATES – printemps-été 1990 – palais Galliera – mercredi 24 janvier 1990 – 64 passages – *collection inspirée par Rackam le Rouge, Barbe Noire et le capitaine Crochet... par leurs trésors de toutes provenances*

14 – RETOUR D'ÉGYPTE – automne-hiver 1990-1991 – pavillon Gabriel – mercredi 25 juillet 1990 – 60 passages – *collection inspirée par l'Égypte antique, ses pyramides et ses reines*

15 – HAUTE COUTURE LIGHT – printemps-été 1991 – palais Galliera – mercredi 30 janvier 1991 – 59 passages – *collection inspirée par une simplification imposée par le contexte politique, une proposition pacifiste*

16 – HOMMAGE À PALLADIO – automne-hiver 1991-1992 – hôtel George-V – mercredi 24 juillet 1991 – 56 passages – *collection inspirée par les sculptures florales, corolles et coloris en l'hommage à l'architecte moderne de la Renaissance*

17 – DU CRÉPUSCULE À L'AUBE – printemps-été 1992 – hôtel George-V – mercredi 29 janvier 1992 – 48 passages – *collection inspirée par les couleurs du désert*

18 – PARFUMS DE VOYAGES – automne-hiver 1992-1993 – hôtel George-V – mercredi 29 juillet 1992 – 47 passages – *collection inspirée par les contrées mystiques*

19 – LES BLANCS MANTEAUX – printemps-été 1993 – marché couvert des Blancs-Manteaux – mercredi 27 janvier 1993 – 50 passages – *collection inspirée de ce nouveau lieu et d'une nouvelle couture « écologique »*

20 – LE BHOUTAN – automne-hiver 1993-1994 – La Bourse du commerce – mardi 20 juillet 1993 – 50 passages – *collection inspirée par le Tibet*

21 – ALGAE* – printemps-été 1994 – carrousel du Louvre – mardi 18 janvier 1994 – 49 passages – *collection inspirée par l'eau et les fonds marins*

22 – LIBERTINES, SI VOS RIVAGES – automne-hiver 1994-1995 – carrousel du Louvre – mardi 19 juillet 1994 – 48 passages – *collection inspirée par la pensée libertine*

23 – L'ÂGE DU PLASTIQUE – printemps-été 1995 – carrousel du Louvre – mardi 24 janvier 1995 – 36 passages – *collection inspirée par la légèreté de l'air*

24 – VOYAGE – automne-hiver 1995-1996 – carrousel du Louvre – lundi 10 juillet 1995 – 51 passages – *collection inspirée par les destinations spatiales et temporelles lointaines*

25 – NOSTALGIE DES COLONIES – printemps-été 1996 – maison de couture** – lundi 22 janvier 1996 – 30 passages – *collection inspirée des Indes et de leurs traditions textiles*

26 – LE VOYAGE D'IBN BATTÛTA - automne-hiver 1996-1997 – maison de couture – mercredi 10 juillet 1996 – 40 passages – *collection inspirée de l'explorateur marocain Ibn Battûta du XIV^e siècle*

27 – UN CABINET DE CURIOSITÉS – printemps-été 1997 – musée d'Histoire de la médecine – lundi 20 janvier 1997 – 22 passages – *collection inspirée par les « choses rares, nouvelles et singulières », trésors rapportés des voyages*

28 – LA BRODERIE ET SON ORIGINE – automne-hiver 1997-1998 – conservatoire national supérieur d'Art dramatique – lundi 7 juillet 1997 – 33 passages – *collection inspirée par l'art ancestral de la broderie*

29 – TRACES – printemps-été 1998 – hôtel Marriott – samedi 17 janvier 1998 – 38 passages – *collection inspirée par l'écriture et son origine*

30 – UN HIVER DE JADE – automne-hiver 1998-1999 – maison de couture – samedi 18 juillet 1998 – 26 passages – *collection inspirée des chinoiseries et des trésors des Maharajas*

31 – ATLANTIDE – printemps-été 1999 – théâtre de l'Athénée – samedi 16 janvier 1999 – 24 passages – *collection inspirée par la Cité perdue, légendaire île submergée*

32 – SUR LES TRACES DE GENGIS KHAN – automne-hiver 1999-2000 – jardins du Palais-Royal – mercredi 21 juillet 1999 – 31 passages – *collection inspirée par les steppes de l'Asie centrale*

33 – ROBES SUSPENDUES – printemps-été 2000 – hôtel de ville, Boulogne-Billancourt – dimanche 16 janvier 2000 – 32 passages – *collection inspirée par les splendeurs de la nature*

COMMISSARIAT, DIRECTION ARTISTIQUE, SCÉNOGRAPHIE, CATALOGUE ET PARTENAIRES

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Shazia Boucher, conservatrice,
directrice-adjointe des musées de Calais

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Anne-Claire Laronde, directrice-conservatrice des musées de Calais

DIRECTION ARTISTIQUE

Didier Lecoanet et Hemant Sagar

SCÉNOGRAPHIE

Studio Tovar / Simon de Tovar et Alain Batifoulier

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Coédition Cité de la dentelle et de la mode et Snoeck éditions

160 pages, bilingue française-anglais, 30€.

Auteurs : Shazia Boucher, Renuka George, Sylvie Marot, Aurélie Samuel

PARTENAIRES

Maison Lemarié

Fondée en 1880, la Maison Lemarié est l'un des derniers plumassiers et est devenue, au fil du temps, un partenaire privilégié des grandes maisons de couture et des créateurs de mode. Si le travail des plumes est à l'origine de la maison, son savoir-faire s'étend également au domaine des fleurs avec notamment le camélia Chanel et à son atelier de couture qui manipule et embellit le textile, réalisant incrustations, volants sophistiqués... La maison a acquis la Maison Lognon en 2014 et réalise aujourd'hui une multitude de plissés pour les plus grands noms de la mode. Depuis quelques années, Lemarié met son expertise au service des marques afin de développer des projets merchandising et événementiels.

Maison Bucol

Créée en 1924, la maison BUCOL tire son nom de ses fondateurs Charles Colcombet et Claude Buchet. Dès 1854, les Colcombet dirigeaient à Saint Étienne une fabrique de rubans, héritière d'une manufacture du XVIII^e siècle. Grand prix d'honneur à l'Exposition universelle de 1900, Colcombet travaille dès ses débuts pour la haute couture parisienne et exporte ses produits dans le monde entier. Au cours du XX^e siècle, l'entreprise élargit sa gamme de soieries de qualité vers des tissus sans cesse plus innovants et originaux. La maison BUCOL a progressivement acquis, dans l'univers mondial de la mode, une solide notoriété de créateur et fabricant de tissus haut de gamme reconnus pour leur raffinement, la qualité de leurs fibres ainsi que pour la subtilité et la couleur de leurs imprimés et jacquards.

PARTENAIRES MÉDIAS

L'exposition bénéficie du soutien média de France Bleu Nord et de Télérama.



Télérama

LA CITÉ DE LA DENTELLE ET DE LA MODE

Située à Calais au cœur d'une authentique usine de dentelle du XIX^e siècle, la Cité de la dentelle et de la mode est le musée de référence de la dentelle tissée sur des métiers.

A la fois musée de mode et musée industriel, ses vastes galeries présentent les techniques, les créations vestimentaires, les aspects les plus contemporains de ce textile haut de gamme. Le point d'orgue de la visite est la mise en fonctionnement des métiers à tisser la dentelle, monumentales machines de fonte qui produisent cette étoffe d'exception.

Inventée dans l'Angleterre du XIX^e siècle, la dentelle tissée sur métiers Leavers est aujourd'hui principalement fabriquée dans le nord de la France. Sophistiquée et innovante, elle contribue au renouvellement créatif de la mode et du luxe en lingerie, dans l'habillement et dans des domaines multiples.

La Cité de la dentelle et de la mode est un lieu de mode incontournable. Dans sa galerie des expositions, elle présente de grands couturiers ou de jeunes créateurs de renom (Hubert de Givenchy, Cristóbal Balenciaga, Olivier Theyskens, Anne Valérie Hash, Iris van Herpen, on aura tout vu).

La Cité de la dentelle et de la mode offre tout au long de l'année la possibilité d'activités variées, pour visiteurs individuels ou pour groupes : activités culturelles pour les familles, échanges-rencontres, ateliers textiles, visites guidées, interventions artistiques et spectacles. Installé en cœur de ville, le musée propose aussi des services multiples : auditorium, restaurant et boutique, centre de documentation et d'archives.

[illegible]

A monthly pill

The greatest benefit

For many, the most significant benefit of the program is the opportunity to learn from the experiences of others. "I've learned a lot from the people I've met," says one participant. "I've learned that I'm not alone in my struggles, and that there are people out there who are going through the same thing as I am." This sense of community is a powerful motivator for many participants, and it is one of the reasons why the program is so successful.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1 / Manteau en vison.
photo Dhruv Kakoti



2 / Robe du soir,
photo Dhruv Kakoti



3 / Haut en tapisserie.
photo Ashish Arora



4 / Manteau « ravioli »,
photo Dhruv Kakoti



5 / Corsage brodé.
photo Dhruv Kakoti



6 / Robe en mousseline,
photo Ashish Arora



7 / Gilet sans manche,
photo Dhruv Kakoti



8 / Robe du soir,
photo Dhruv Kakoti



9 / Ensemble,
photo Dhruv Kakoti



10 / Portrait de
Hemant Sagar et
Didier Lecoanet,
photo Miki Alcalde.



11 / Veste asymétrique.
photo Dhruv Kakoti



12 / Collection
Ayurrganic,
photo Dhruv Kakoti



13 / Veste. photo Brij Verma



14 / Haut en plumes
de faisan, photo Rahul Arora



15 / Robe du soir.
photo Dhruv Kakoti



16 / Tailleur pantalon.
photo Yohan Rousselot



17 / Siège social et ateliers de
Lecoanet Hemant à Gurgaon,
près de New Delhi.
architecte Arun Rewal

INFORMATION8 PRATIQUES

Cité de la dentelle et de la mode
135 quai du Commerce - 62100 Calais
+ 33 (0)3 21 00 42 30

Exposition visible du 18 juin au 31 décembre 2022.
Ouvert tous les jours de 10h à 18h (17h du 1^{er} novembre au 31 mars).
Fermé le mardi, les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Tarifs individuels 7€ /4€
(tarifs réduits et groupes à consulter sur le site internet)

Sur place, restaurant, boutique et centre de documentation.

Retrouvez la programmation et les conditions de visite autour de l'exposition sur **www.cite-dentelle.fr** et suivez la @citedentellemode et l'exposition sur les réseaux sociaux.



CONTACT PRESSE

Agence Observatoire, Paris
Aurélie Cadot : aureliecadot@observatoire.fr /
+33 (0)6 80 61 04 17

